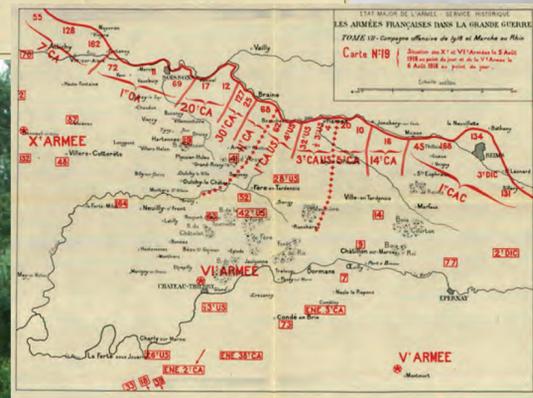
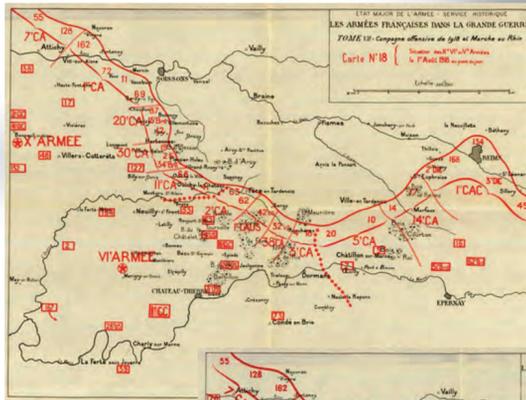


Le patrimoine historique



Situation au 1^{er} août 1918



Situation au 6 août 1918

En 1918, la France sort victorieuse de la Grande Guerre mais est extrêmement meurtrie avec près d'1 400 000 soldats français et coloniaux tués. Ce premier conflit mondial du XX^e siècle a laissé d'indélébiles souvenirs dans nos mémoires et a également marqué durablement les paysages de notre région. 100 ans après la fin de cet épisode tragique, les stigmates de la guerre sont encore visibles dans ce secteur, où tranchées et carrières ont des histoires à raconter...

Nature et Histoire

Au cœur de cet épisode dramatique de notre Histoire, Belleu, ainsi que les communes environnantes, ont été témoins des prises et reconquêtes du territoire lors de ces deux sanglantes batailles. Les coteaux du Soissonnais sont alors défigurés. De multiples tranchées traversent ces milieux et la population locale veut oublier ces paysages meurtris. Des pins sont alors plantés pour réparer les dommages de guerre, la vaine pâture disparaît au fil du temps et les pelouses calcicoles se boisent progressivement. Aujourd'hui, 100 ans après, les tranchées du site sont encore bien visibles tout autour de nous et nous rappellent à quel point cette guerre a été violente.

Un territoire au cœur de l'Histoire

La commune de Belleu est prise dans la tourmente de la guerre dès septembre 1914 en marge de la première bataille de la Marne menée par l'armée allemande. Soissons est dépassée par les allemands qui s'enfoncent vers la Marne, mais rapidement reprise par les troupes françaises. Le front finit par se stabiliser aux environs de la ville qui subira régulièrement les bombardements. D'une guerre de mouvement, les troupes passent à une guerre de position dans laquelle chaque promontoire, chaque dépression, chaque crête, deviennent des enjeux importants. Belleu accueille ainsi un observatoire important sur les lignes ennemies et le Q.G. de la VI^e armée. Fin mai 1918, le front étant fixé dans la Somme, les troupes allemandes mènent une percée sur le Chemin des Dames déjà tristement célèbre, pour une ultime offensive sur la Marne et Paris. C'est la retraite des français... Soissons tombe à nouveau aux mains des allemands le 28 mai. L'ennemi a pris pied sur le plateau de Belleu mais se heurte à la Division Marocaine dont la mission est de ralentir cette progression et empêcher de passer la vallée de la Crise. Les français sont malgré tout forcés de reculer au sud-ouest de Soissons jusqu'à l'organisation d'une vaste contre-attaque lancée mi-juillet 1918. Menées conjointement, les batailles de Soissons et du Tardenois mettront définitivement à l'abri ce territoire jusqu'à la fin de la guerre.

La vie sous terre

Durant la Guerre des tranchées, les soldats avaient trouvé refuge dans les carrières creusées à flanc de coteau comme celles de Belleu et du Chemin des Dames. Les troupes françaises et allemandes pouvaient vivre à seulement quelques centaines de mètres les unes des autres selon la ligne de démarcation où elles se trouvaient. Les soldats tentaient ainsi d'éviter les bombardements en vivant sous terre et ont laissé des inscriptions, des sculptures... Les carrières de Congrécourt à proximité de Belleu ou la caverne du Dragon sur le Chemin des Dames, témoignages uniques de la Grande Guerre, nous permettent de découvrir leur vie dans les carrières lors des combats.